

La musique gratuite met-elle en danger l'industrie du disque ?

-U2 a annoncé mardi la sortie de son nouvel album "Songs of Innocence", immédiatement disponible gratuitement sur Internet.

-Apple l'offre à plus de 500 millions de clients iTunes.

-Manœuvre scandaleuse, pour les uns. C'est l'avenir pour les autres.

"Vouloir s'opposer à cela, reviendrait à faire comme ce roi médiéval qui s'asseyait sur son trône face à la mer pour empêcher la marée de monter..."

Non

■ Gagner de l'argent avec de la musique enregistrée est devenu très problématique. Les mécanismes qui existaient avant Internet et qu'il suffisait d'actionner pour gagner beaucoup d'argent ne sont plus opérants. L'avenir est aux entrepreneurs de la musique dont l'objectif principal est de diffuser le plus possible : Net, pubs, films, magasins. Ce sont les marques qui paient et plus le public.

MICHKA ASSAYAS

Journaliste et écrivain. On lui doit notamment une biographie de Bono et un récent "Nouveau Dictionnaire du rock".

Le fait de publier un album gratuit sur Internet met-il l'industrie du disque en danger selon vous ?

C'est une question sur laquelle les artistes se déchirent depuis près de vingt ans avec les débuts de Napster. Il se trouve que j'avais abordé le sujet avec Bono dans le livre d'entretiens avec lui que j'ai publié. A l'époque, sa position était déjà que l'accès gratuit de l'internaute à la musique était un phénomène quasiment irréversible. Il disait que vouloir s'opposer à cela reviendrait à faire comme ce roi médiéval qui s'asseyait sur son trône face à la mer pour empêcher la marée de monter... De toute façon, le stade de la menace est dépassé pour l'industrie du disque qui est dans un état calamiteux. Si on compare ce qu'elle était il y a dix ans, on voit bien qu'elle a beaucoup souffert et qu'elle ne représente plus du tout le poids qui était le sien.

Mais tous les artistes peuvent-ils se permettre de faire

comme U2 aujourd'hui ?

Bien sûr que non. U2 a passé un accord avec Apple qui lui permet de s'y retrouver financièrement. Et si Apple a donné de l'argent, c'est bien parce qu'il y a vu son intérêt, notamment en termes de communication, ce qui n'est évidemment possible qu'avec des artistes de format international. Par ailleurs, on constate aussi que les artistes émergents sont quasiment obligés de diffuser gratuitement ce qu'ils font pour faire connaître leur musique. De façon générale, vous savez, gagner de l'argent à partir de la musique enregistrée est devenu extrêmement problématique pour tout le monde.

La vente de CD ne rapporte plus rien ?

Il faudrait poser la question aux grands labels... L'achat de CD resterait-il plus courant dans un public plus âgé ou plus traditionnel ? Pas si sûr. Regardez Stromae, il a quand même vendu quasiment un million de CD en France. Je crois qu'il reste en tout cas de la place pour des titans dans ce genre.

Vous voulez dire qu'il est aujourd'hui presque obligatoire pour les autres de se faire "sponsoriser" afin de pouvoir proposer l'accès gratuit à leur musique ?

Oui. Il y a une nouvelle démarche dans la musique,

aujourd'hui. On a de plus en plus affaire à des entrepreneurs de la musique. Ces musiciens s'occupent avant tout de voir la musique diffusée. Exemple: ils vont proposer des musiques à des marques afin que celles-ci les adoptent dans des pubs, des films ou autres. Dans le même ordre d'idées, des chaînes de boutiques de vêtements utilisent certaines musiques en fond sonore. Des deals très avantageux ont déjà été trouvés par des managers pour que leurs groupes aient leur musique diffusée dans certains magasins. D'une manière ou d'une autre, il faut que les investissements consacrés aux artistes soient couverts, voire que des bénéfices soient dégagés. Or, les mécanismes qui existaient avant Internet et qu'il suffisait d'actionner pour gagner beaucoup d'argent ne sont plus opérants. Il faut donc imaginer un nouveau modèle.

Pourtant, les termes entrepreneurs et artistes ne semblent pas forcément aller ensemble a priori...

Ce mouvement est inévitable.

Le rock aurait-il été le rock si ses créateurs avaient dû se

vendre à l'une ou l'autre marque?

On les a obligés à bien d'autres choses! Des séries de concerts interminables dans des lieux parfois improbables comme des magasins de bonbons, enregistrer des chansons qu'ils ne voulaient pas enregistrer, aller sur des radios débiles... A chaque époque ses combats.

Voyez-vous en quoi le fait que certains proposent leur musique gratuitement peut en pénaliser d'autres?

Je ne vois pas vraiment. Je peux juste constater que la gratuité sur Internet fait peur aux artistes. Parfois à juste titre. Tenez, moi par exemple, je me suis aperçu qu'il existe un site indien qui proposait le téléchargement gratuit de mon "Nouveau Dictionnaire du rock"! C'est effrayant parce que, bon, j'ai quand même travaillé là-dessus pendant des années et c'est mon gagne-pain. C'est comme si on me volait! Et la grande inquiétude des musiciens, c'est qu'on leur dérobe leur travail pour le redistribuer gratuitement sur le Net.

Entretien : Monique Baus

Oui

■ Etre confronté à un message qui dévalorise le prix de la musique, ce n'est pas une bonne nouvelle. C'est pourtant ce qui s'est passé avec la sortie gratuite du nouvel album de U2. On installe dans la tête des gens qu'il ne faut pas payer pour la musique alors que celle-ci fait vivre énormément de gens. Sans rémunération, il n'y a pas de créateurs ni de producteurs.

MICHEL LAMBOT

Cofondateur de Pias.

U2 a créé la surprise en dévoilant son nouvel album à l'occasion de la présentation de l'iPhone 6 d'Apple. "Songs of innocence" est même téléchargeable gratuitement par tous les utilisateurs d'iTunes et ce pendant cinq semaines. Comment avez-vous accueilli cet événement?

A la fois très chaudement et très froidement. Très chaudement parce que ça montre à quel point la musique reste un secteur culturel essentiel. Aujourd'hui, l'intérêt des technologies est de savoir que U2 à, en deux clics, fait parvenir son album à un nombre incalculable d'habitants de cette Terre. C'est tout simplement extraordinaire. C'est la diminution d'un nombre inimaginable de barrières sur la distribution de ce qui reste toujours du bruit organisé. Grande déception, en revanche, parce qu'on a tellement de mal à faire comprendre que la musique n'est pas gratuite. Elle fait vivre énormément de gens et en premier lieu les musiciens. On a beaucoup de difficultés à faire comprendre aux gens que sans rémunération, il n'y a pas de créateurs ni de producteurs. C'est un discours que même les politiques ont parfois du mal à entendre. Dans le cas de U2, on renvoie, pour des raisons de pur marketing, une image désastreuse: celle d'un cadeau bonus. C'est comme quand j'étais petit et qu'on recevait trois figurines de Pirlouit ou de Lucky Luke à l'achat de 5 kg de lessive.

Vous avez l'impression qu'avec ce genre d'opération, on va installer dans l'esprit des gens que la musique est un bien gratuit et qu'on ne va plus payer pour en bénéficier?

C'est exactement ça. Or la musique est un consommable comme un autre. Hors zone OCDE traditionnelle, les gens

ne comprennent pas pourquoi il faudrait payer pour la musique. Ils l'ont toujours prise - c'est bien le mot - pour rien. Et les classes moyennes qui émergent dans ces mêmes pays reçoivent le même message. Dans le même temps, on constate chez nous de plus en plus de difficultés. On a perdu des générations entières! Des gens qui n'ont jamais payé pour la musique et qui ne voient pas pourquoi ils devraient le faire.

La situation est-elle critique pour ceux qui essaient de vendre de la musique, de trouver des talents et de les produire?

Je rentre de France et les statistiques du marché français af-

fichent un repli de 25% pour les ventes de supports physiques! Les Pays-Bas: moins 20%. Les statistiques belges sont catastrophiques. Il faut beaucoup d'envie pour continuer dans le secteur. On la garde, mais ce n'est pas évident du tout... Donc, être confronté à un message qui dévalorise le prix de la musique, ce n'est pas une bonne nouvelle.

D'autant que U2 n'est pas le seul artiste à procéder de la sorte. On se souvient de l'album de Prince vendu avec certains quotidiens. Comment ces artistes gagnent-ils leur vie?

Le problème n'est pas là. U2 et son producteur Universal ont été payés et même très bien payés. Je ne connais pas les détails de l'arrangement avec Apple, mais ça finira bien par se savoir. Voici quelques mois aux Etats-Unis, il y a eu l'opération Lady Gaga. Elle vendait son album pour un dollar. Elle disait: si je vends 10 millions d'albums à 10 dollars, j'en gagne 100 millions. Si j'en vends 100 millions d'albums à 1 dollar, je gagne exactement la même chose. Idem pour U2. Si pour atteindre une recette globale de 150 millions, ils vendent une quinzaine de millions d'albums ou

ils en distribuent 500 millions, c'est du pareil au même. En tant que musiciens, ils sont contents puisqu'ils continuent à recevoir la même rémunération tout en touchant un public plus important.

C'est un privilège de riche, d'artiste connu, que de pouvoir faire ça. Comment font les autres pour encore vendre leur création ?

C'est l'intérêt d'avoir sans arrêt un renouvellement de la musique et des créateurs qui fait que la musique reste quelque chose d'attrayant pour le public. On voit un nombre incroyable de gens sur Spotify, iTunes et compagnie, ce qui permet une augmentation de l'audience pour les quelques mégastars. Des mégastars qui, elles, vont renvoyer le signal qu'en faisant une opération spéciale et en gagnant beaucoup d'argent elles peuvent diffuser leur musique gratuitement. Pour les malheureux gars qui vendent quelques milliers d'albums et qui s'entassent à quatre, avec leurs instruments, dans une voiture en espérant qu'elle tiendra les kilomètres nécessaires pour se rendre à la prochaine date de concert, ce n'est pas un bon signal.

Entretien : Charles Van Dievort

*“On a perdu
des générations entières!
Des gens
qui n'ont jamais payé
pour la musique
et qui ne voient pas
pourquoi ils devraient
le faire.”*